

ment du Canada en 1900, la superficie consacrée à la culture du lin et les rendements en graine dans les différentes provinces, sont indiquées comme suit pour 1890 et 1900:

Ile du Prince.	1890.		1900.	
	Superficie. acres.	Graine produite. bois-seaux.	Superficie. acres.	Graine produite. bois-seaux.
Edouard...	75	746	28	281
Nouvelle-Ecosse...	83	410	...	58
Nouveau-Brunswick...	92	459	57	283
Québec...	2,878	29,476	1,881	19,309
Ontario...	6,775	71,339	6,388	67,296
Manitoba...	6,089	34,588	14,104	81,898
Saskatchewan et Alberta...	153	1,462	327	3,113
Colombie Anglaise...	91	364	1	4
Totaux pour le Canada	16,236	138,844	23,086	172,242

Ces chiffres font voir qu'il y a eu diminution dans la superficie en lin pendant les dix années de 1890 à 1900 dans toutes les provinces de l'Est et dans la Colombie Anglaise, tandis qu'au Manitoba il y a eu une augmentation considérable, et une légère augmentation dans la Saskatchewan et l'Alberta.

Le recensement récent des provinces du Nord-Ouest accuse des augmentations remarquables dans la production de la graine de lin en 1905 et en 1906, surtout dans la Saskatchewan; l'augmentation est aussi considérable dans l'Alberta. En 1905, il y a eu une moindre superficie en lin au Manitoba; mais, la récolte ayant été plus forte cette année-là, il y a eu augmentation dans la quantité de graine de lin produite. En 1906 le territoire et le rendement, au Manitoba, ont été plus considérables, et l'augmentation a continué l'année suivante, d'après ce que nous lisons dans le rapport sur les récoltes du Manitoba publié en décembre 1907.

	Superficie en lin. 1905. acres.	Graine produite. Total. bois-seaux.	Par acre. bois.lb.
Total dans les provinces du Nord-Ouest	45,812	608,242	13 27
Se répartissant comme suit -			
Manitoba.....	9,205	110,041	11 95
Saskatchewan.....	35,664	486,578	13 64
Alberta.....	943	11,623	12 32
1906.			
Total dans les provinces du Nord-Ouest	131,819	1,818,780	13 79
Se répartissant comme suit -			
Manitoba.....	16,501	227,796	13 80
Saskatchewan.....	108,834	1,504,814	13 82
Alberta.....	6,484	86,179	13 28
1907.			
Extrait du relevé des récoltes du Manitoba, 14 décembre 1907 -			
Manitoba.....	25,915	317,347	12 25
Extrait du rapport final sur les récoltes de grain publié le 20 février 1907 par le gouvernement de la province de la Saskatchewan -			
Saskatchewan.....	125,029	1,364,716	10 91

Nous n'avons pas encore reçu le rapport de l'Alberta pour 1907.

La graine de lin, ainsi que nous l'avons déjà dit, est employée surtout pour la fabrication de l'huile de graine de lin, il

y a trois grandes huileries, une à Montréal, une à Baden (Ontario), et une à Winnipeg. La capacité totale de ces huileries est considérable, et toute l'huile qu'elles fabriquent trouve emploi dans le pays. La demande est plus élevée que l'approvisionnement, et l'insuffisance de graine produite en Canada fait qu'il faut en importer de grandes quantités, et nous importons aussi de l'étranger des quantités considérables d'huile de graine de lin. Le tourteau qui reste après l'expression de l'huile et qui est si estimé comme aliment nutritif du bétail, est en partie consommé en Canada; l'autre partie est exportée en Grande-Bretagne.

Peut-on dans le Nord-Ouest du Canada produire du bon lin pour filasse ?

En 1896 nous avons fait aux différentes fermes expérimentales de l'Etat quelques expériences dans le but de nous assurer si l'on pouvait avec avantage produire de la filasse de lin dans les différents climats du Canada où sont situées ces fermes expérimentales, et aussi afin de recueillir des renseignements sur la quantité de graine à semer à l'acre et sur le meilleur moment pour le semis.

(A suivre).

TANNAGE DES PEAUX DE SERPENTS

La peau se présente soit en salé vert, soit en salé sec; faites-la tremper comme d'habitude pour toutes les peaux.

Lorsque la peau est suffisamment revenue, vous lavez bien la chair et vous lui donnez un bon coup de fer, puis vous mettez la peau dans la chaux fraîche pendant 4 ou 5 jours jusqu'à ce que l'écaillage extérieure puisse facilement se détacher.

Vous rincez bien et passez dans un confit de son jusqu'à ce que la peau soit bien abattue.

Alors après un bon lavage vous plongez dans un bain d'alun et de sel pendant trois jours.

1 partie d'alun, 2 parties de sel dans une quantité d'eau suffisante pour couvrir.

Après le picklage vous mettez au tannage dans un jus de gambier à 5 p. c. et que vous augmentez successivement jusqu'à 10 p. c.

La peau sera tannée entre 8 ou 15 jours, selon sa taille et son épaisseur.

Après le tannage, passez une bonne nourriture grasse, faites sécher, remouillez, rasez de chair, donnez un bain de sumac et donnez de nouveau une nouvelle nourriture, faites l'ouverture et clouez la peau sur une planche sur laquelle la peau doit sécher lentement.

Quand la peau est sèche, polissez la chair au papier d'émeri ou à la pierre ponce.

Vous finissez la peau selon la demande en mat ou en brillant.

Si c'est en mat, passez à la caséine; si c'est en brillant, passez à la graine de lin gommée ou à la gomme adragante. (La Halle aux Cuirs).

UN JOURNAL SECRET

Les deux mots jurent quelque peu entre accolés l'un à l'autre. Il paraît pourtant que la chose existe à Londres. C'est un organe qui a pour but d'avertir les abonnés des opérations financières douteuses ou mauvaises qui se préparent à la Bourse. Seulement, comme la loi anglaise punit sévèrement toute médianité si justifiée soit-elle, la feuille ne paraît que sous la réserve d'extraordinaires précautions. Elle ne possède aucun bureau à Londres et le siège de la rédaction est fixé dans quelque petit port de mer français ou belge. Du reste, c'est là que le journal s'imprime. Les rédacteurs qui sont Anglais, doivent se résoudre à un bon gré mal gré, à vivre dans un exil qu'ils savent d'avance perpétuel. Tout une nuée de correspondants, répandus en Angleterre et dans les colonies, fournissent des informations au mystérieux journal, mais le nom de ces collaborateurs reste inconnu de la rédaction elle-même, et chacun d'eux doit envoyer sa copie rédigée à la machine à écrire. Naturellement, le journal ne se vend pas officiellement, d'abord pour la bonne raison qu'aucun marchand de journaux ne serait en exposant un exemplaire à sa dévotion. Il parvient sous pli fermé aux abonnés, et ceux-ci, par reconnaissance pour tant d'avis salutaires, se montrent eux-mêmes d'une extrême discrétion.

LA DESTRUCTION DES RATS

On sait qu'une ligue internationale s'est constituée qui ne se propose rien moins que la destruction de dangereux parasites, tels que les rats, les souris et les mouches.

L'Association organise sa campagne activement, et de nombreux inventeurs se sont déjà fait inscrire pour le concours qui fera connaître le meilleur moyen de détruire les rongeurs.

La ligue se préoccupe de trouver une utilisation industrielle pour les peaux de rats. Elle raisonne justement que la destruction de l'espèce ferait des progrès plus rapides si leurs dépouilles acquiesaient une valeur commerciale. On peut rappeler à ce propos que les Chinois ont résolu depuis longtemps cette partie de la question. Ils ne se contentent pas de manger les rats à toutes les sauces, mais ils tannent sa peau et en confectionnent de nombreux articles de vêtement. Par exemple, les paysans de Mandchourie s'enveloppent les oreilles, pendant l'hiver, dans de petits sacs confectionnés avec des peaux de rats.

Cette coutume fut adoptée par l'armée japonaise, pendant la dernière guerre. Les coiffures des soldats étaient munies d'oreillères en peaux de rats.